



## La race bovine Mirandaise

### PRESENTATION

La race bovine Mirandaise est la race autrefois dénommée "Gasconne" ou "Gasconne du Gers" puis "Gasconne auréolée" ou "aréolée". Elle ne doit pas être confondue avec la Gasconne à muqueuses noires dont le berceau était le triangle Aurignac-Boulogne-sur-Gesse-St Gaudens en Haute Garonne qui a influencé et pénétré l'ancienne race Carolaise de la Haute Ariège et en occupe aujourd'hui tout le territoire, qui n'est pas en Gascogne. Elle est plus grande, plus blanche, un peu moins rustique que cette dernière. Elle se distingue par des oreilles non bordées de noir et par les muqueuses de la vulve et de l'anus "aréolées", noires au centre et roses à la périphérie.

*"L'aire géographique de la race Gasconne à muqueuses auréolées est limitée au département du Gers mais principalement dans l'arrondissement d'Auch, la partie sud des arrondissements de Mirande et de celui de Lombez, le berceau de la race se trouve incontestablement dans la vallée du Gers, depuis Masseube jusqu'à Fleurance", (J. Rolland, 1922)*

*"Le livre généalogique de la race bovine Gasconne auréolé, section du Gers, a été créé le 12 juin 1897, à la suite d'un rapport présenté par M. Jegun au Conseil Général (...) A la suite de la décision de la Commission départementale prise à Toulouse le 27 août 1908, divisant en deux sections le Herd-Book interdépartemental, le premier comprenant les bovins gascons à muqueuses noires et le deuxième ceux à muqueuses auréolées et considérant que presque la totalité de la population bovine gasconne du département du Gers se rattachait au groupe des bovins auréolés, l'autonomie du Herd-Book de la race bovine Gasconne à muqueuses auréolées a été prononcée et l'administration en a été laissée à la Commission spéciale du Gers" (J. Rolland, 1922).*

En 1955, les deux Herd-Books "Gasconne à muqueuses noires" et "Gasconne aréolée" fusionnent pour suivre les impulsions de la politique "Quittet" visant à réduire le nombre de races. Cependant si la fusion a lieu sur le plan administratif, les deux populations restent indépendantes sur le plan génétique et géographique.

En 1962 selon la tendance de l'époque d'utiliser le croisement pour "relancer" une race, sont réalisées pour la première fois quelques inséminations avec des taureaux Piémontais culards. En 1965 est utilisé un taureau ½ sang Piémontais et Gascon à muqueuses noires de Haute Garonne. Ce taureau, NOE, a eu une influence importante sur les deux populations Mirandaise et Gasconne à muqueuses noires. D'autres introductions de sang Piémontais ont encore eu lieu par la suite.

Au début des années quatre-vingt, la Gasconne aréolée est sur le point de disparaître suite à l'introduction de la race Charolaise dans le Gers dans les années soixante puis l'expansion de la Blonde d'Aquitaine dans ce même département. La Gasconne à muqueuses noires, au contraire, connaît un réel renouveau en tant que race "rustique" dans l'Ariège, l'Aude et les Pyrénées Orientales. Le siège du Herd-Book Gascon, devenu UPRA sera transféré de Tournefeuille (Hte Garonne) à Foix, puis à Villeneuve du Paréage (Ariège).

### ACTIONS DE CONSERVATION

C'est à la fin des années soixante-dix, début de années quatre-vingt que l'ITEB (aujourd'hui Institut de l'Élevage) entreprend de faire l'inventaire des races bovines menacées de disparition. La situation de la race Gasconne aréolée est jugée très préoccupante tant sur le plan démographique que sur le plan génétique puisqu'un recensement effectué par les techniciens de l'ITEB fait état de l'existence de 150 vaches seulement et d'un seul taureau pur en service à l'IA, MILORD, alors que cette technique de reproduction est généralisée dans la race depuis longtemps déjà.

En 1984, sur sollicitation de l'ITEB, le taureau TABAC est mis en service pour l'insémination animale vingt ans après son père MILORD, dernier taureau de race à avoir été collecté lors de la période précédente. Un fichier des élevages et des animaux restants est constitué (fichier PETPE de l'Institut de l'Élevage).

Petit à petit un renouveau se fait sentir. De nouveaux éleveurs prennent le relais de ceux qui avaient maintenu la race malgré tout. La Fédération Interdépartementale de la race Mirandaise (Gasconne aréolée) succède au Syndicat Gascon du Gers. En 1997, le Lycée Agricole de Mirande avec l'aide financière du Conseil Général du Gers et du Conseil Régional de Midi Pyrénées entreprend de constituer un troupeau pilote en rachetant un des derniers troupeaux historiques. En 1999 la race Gasconne aréolée reprend son indépendance vis à vis de l'UPRA Gasconne qui gère essentiellement la Gasconne à muqueuses noires et adopte le nom de Mirandaise, nom très largement utilisé par les éleveurs du piémont pyrénéen à défaut des anciens éleveurs du Herd-Book.

Certains pourront déplorer l'abandon des termes "Gasconne aréolée" ou "Gasconne" au profit de "Mirandaïse", car s'il y a un département "Gascon" ou de "Gascogne", c'est bien le Gers. Cependant il n'est pas souhaitable, en terme de communication, que deux races différentes portent le même nom et que ce soit précisément sur ce nom que l'on communique. La race Mirandaïse, du Gers, race de plaine et de coteau, ne peut et ne doit pas être confondue aujourd'hui avec la race dite Gasconne (à muqueuses noires), race rustique de montagne dont le territoire, celui de l'ancienne Carolaise, n'est pas la Gascogne.

La race Mirandaïse n'a pas une base génétique très large car les taureaux en service pour l'insémination animale ont toujours été peu nombreux alors que l'insémination a été très tôt très largement utilisée dans cette race constituée de petits troupeaux dont les animaux étaient attachés à l'étable une grande partie du temps. Le dernier taureau de race pure utilisé avant la mise en place des actions de conservation des années quatre-vingt est MILORD né en 1962 et mis en service en 1964. Cet excellent taureau qui pendant plusieurs années a été le seul taureau de race pure disponible n'a pas cessé de fonctionner jusqu'à aujourd'hui. Depuis la mise en service de TABAC l'on a cherché à élargir l'offre pour l'IA. Une douzaine de taureaux ont ainsi pu être collectés à Midatest avec d'abord l'aide financière du Ministère de l'Agriculture puis du Conseil Régional de Midi-Pyrénées. Ils s'articulent autour de quatre origines. Outre MILORD on trouve KSAR né en 1960 dont les dernières paillettes, miraculeusement retrouvées, ont servi à recréer deux fils : BEBERT et HERCULE et deux autres souches, légèrement décalées des précédentes : FILOU et LEOPARD.

La base génétique de la race reste étroite et le travail minutieux consistant à créer un ensemble de taureaux cohérents entre eux pour l'IA doit être poursuivi encore quelques années. L'on n'a pas toujours les mères à taureaux nécessaires pour réaliser des accouplements dans l'optique de la conservation de la race et du maintien ses aptitudes de base ni la possibilité de faire des accouplements bien ciblés du fait de l'importance qu'à prise la monte naturelle.

La population femelle est de 500 vaches en 2008 réparties chez une soixantaine de propriétaires. Elle compte encore des animaux présentant du sang Piémontais ou Gascon à muqueuses noires du fait de l'utilisation ancienne de semence piémontaise et croisée piémontaise et du croisement d'absorption de femelles Gasconnes à muqueuses noires par des taureaux Mirandaïse. Elle est de mieux en mieux cernée et connue cependant et présente des animaux de valeur.

## PERSPECTIVES

La race Mirandaïse est traditionnellement une race de travail de grand format développée dans le riche département du Gers pour y effectuer les travaux agricoles dans des sols lourds nécessitant une force de travail importante. Les animaux étaient attachés une grande partie du temps à l'étable et ne sortaient que pour travailler. Les bœufs connus pour leur force, la qualité de leurs membres et leur résistance à la chaleur faisaient l'objet d'un commerce très actif.

Les veaux de lait Mirandaïse ou Gascons aréolés étaient nourris sous la mère pendant trois mois environ puis les vaches étaient tarées. Ces veaux étaient réputés pour leur aptitude à l'engraissement et leur finesse de squelette.

Aujourd'hui la Mirandaïse ne travaille plus mais elle a gardé toute sa robustesse. Elle est appréciée pour sa bonne fertilité et sa facilité d'engraissement. C'est une race active qui sait bien tirer parti du pâturage et des aliments de l'exploitation. Elle évolue dans un département où la culture concurrence de plus en plus l'élevage et cela devrait avoir une incidence sur l'évolution de ses effectifs. L'on devrait cependant pouvoir maintenir sans trop de difficultés un noyau de 500 vaches consacré à une production typée et de qualité, femelles grasses et veaux blancs et rosé-clairs, biens conformés, dignes de la gastronomie de son département d'origine. Un effort important doit encore être réalisé pour trouver ou créer de nouveaux taureaux pour l'IA car certains taureaux comme MILORD, TABAC, BEBERT arrivent malheureusement en fin de carrière leur stock de semence ayant été réduit de façon inattendue dans les années quatre-vingt.

Les collectivités territoriales, Conseil Régional de Midi-Pyrénées et Conseil Général du Gers sont prêtes à soutenir des démarches spécifiques mettant en valeur cette belle race de terroir.

### **Fédération Interdépartementale de la race bovine Mirandaïse**

Etablissement Départemental de l'Élevage,  
Chemin de la Caillouère, B.P. 161, 32003 Auch cedex  
Tél : 05 62 61 79 75 . Fax : 05 62 61 80 39  
Courriel : ede32@gers.chambagri.fr

### **Institut de l'Élevage** - Département Génétique

149 rue de Bercy, 75595 PARIS cedex 12  
Tél : 01 40 04 52 06 . Fax : 01 40 04 49 50  
Courriel : laurent.avon@inst-elevage.asso.fr

